

LIMINAIRE

L'année 2016 sera retenue dans l'histoire de l'Eglise catholique comme celle du 'Jubilée extraordinaire de la Miséricorde. Inaugurée par le Pape François, le 8 décembre 2015, elle s'est terminée le dernier dimanche du cycle liturgique catholique latin, le 27 novembre 2016. Ce jubilé s'est caractérisé par son extension géographique. Rome en a été le centre, certes, mais le Pape François a tenu à ce que toute l'Eglise catholique, dans chaque diocèse et dans les principaux sanctuaires, devienne un 'centre de diffusion' de la miséricorde et de l'accueil, témoignant ainsi dans le monde entier, grâce au symbolisme de l'ouverture de la 'porte sainte', la miséricorde de Dieu pour toutes ses créatures et la réconciliation pour chaque personne, pour toutes les cultures et toutes les religions. Par un geste unique dans toute l'histoire centenaire des jubilés, le Pape a anticipé l'inauguration officielle de Rome avec l'ouverture de la première 'porte sainte' dans la cathédrale de Bangui, capitale du Centrafrique, dans un contexte de forte tension entre chrétiens et musulmans. Miséricorde et réconciliation deviennent donc des facteurs décisifs pour obtenir la paix.

Nous savons bien que la miséricorde est au cœur tant du christianisme que de l'islam. Voilà pourquoi, le PISAI a organisé un colloque international durant ce jubilé (13-15 octobre 2016) intitulé 'Raḥma. Muslim and Christian Studies in Mercy'. Les actes de ce colloque très suivi seront publiés au cours de 2017 dans la collection 'Studi arabo-islamici del PISAI', mais Islamochristiana voudrait anticiper sur cette publication, en présentant cinq interventions qui témoigneront auprès des lecteurs de la qualité de ce colloque. La première contribution est celle du Cardinal Walter Kasper qui, grâce à sa recherche, avait stimulé la réflexion du Pape François. Son intervention pertinente et synthétique présente les données biblico-théologiques chrétiennes, mais n'hésite pas à provoquer aussi la partie musulmane. Pour faire pendant, nous avons inséré l'article de Ramon Harvey sur la révélation de la miséricorde dans la vision théologique musulmane. Viennent ensuite les deux grandes interventions de Angelika Neuwirth et de Mustansir Mir. La professeure berlinoise analyse avec précision les sens de la miséricorde et ses expressions dans le Coran et le professeur pakistano-américain analyse, toujours dans le Coran, le même concept sous un angle différent et complémentaire. Enfin, nous avons la contribution de Dirk Ansorge sur un thème difficile et complexe, à savoir la miséricorde comme problème théologique, surtout en relation avec la justice.

Parler de la miséricorde dans notre monde actuel semble presque anachronique et dépassé. Et pourtant demeurent encore de fortes tensions qui débouchent dans la violence armée dans trop de pays dont beaucoup d'entre eux sont à majorité

musulmane. La violence appelle la violence et ce sont les populations civiles qui subissent les plus grands dommages en fait de pertes humaines, de pauvreté et d'émigration forcée. Depuis des années désormais, nous avons l'impression que rien ne change, que le ciel reste sombre et menaçant et que les mouvements de type fondamentaliste violent se succèdent sans interruption. Le soi-disant État Islamique (IS) semble s'être redimensionné, avec les armes, dans les lieux historiques où il est né, mais ses ramifications dans le monde entier sont encore actives ; al-Qā'ida, qui semblait être en perte de vitesse, relève la tête, paraît-il, tandis que d'autres groupes de même inspiration se multiplient et se fondent dans différents contextes du globe. En Occident, il semble que croissent la défiance, l'hostilité et la peur à l'égard de 'tous' les musulmans. En somme, encore cette année on pourrait dire, comme les années précédentes, qu'il n'y a 'rien de nouveau sous le soleil'.

Ou peut-être si, sachant que le bien ne fait pas de bruit comme le mal et qu'on n'en parle pas dans les grands moyens de communication. Chrétiens et musulmans prennent toujours plus conscience que la violence ne paye pas et qu'il est nécessaire de chercher ensemble des moyens de vivre ensemble pacifiquement. Au niveau institutionnel et officiel, je pense en particulier à deux faits : la 'Déclaration de Marrakech' de janvier 2016 sur les droits des minorités en pays à majorité musulmane, et la lente mais prometteuse reprise des rapports interrompus entre la Saint-Siège et l'Université d'al-Azhar. Beaucoup d'efforts avaient été déployés pour la réouverture des canaux diplomatiques ; ils ont été finalement couronnés de succès par la visite au Vatican du Grand Imam de l'Université égyptienne, Aḥmad al-Ṭayyib, à laquelle répondra la visite au Caire du Pape François à la fin du mois d'avril 2017. La lecture attentive de la rubrique Notes et Documents particulièrement riche de ce numéro montrera sans aucun doute qu'également au niveau moins officiel, mais peut-être plus vrai et plus authentique, les rapports entre musulmans et chrétiens dans le monde sont en train de s'améliorer de façon remarquable.

La richesse de ce numéro d'Islochristiana se manifeste encore dans la série des études qui suivent l'ensemble des contributions sur la miséricorde. Deux articles sont des réflexions sur les rapports islamo-chrétiens dans l'histoire : Marek Nasiłowski et Diego R. Sarrió Cucarella rapportent une intéressante et pertinente critique du credo chrétien de la part d'un chercheur musulman, Ṣāliḥ b. al-Ḥusayn al-Ġa'farī (m. 668/1270) ; tandis que Jaume Flaquer présente la figure de 'Īsā (Jésus) telle qu'elle ressort de l'élaboration mystique de Ibn 'Arabī. Quelques thèmes actuels se manifestent dans quatre autres articles : Maurice Borrmans retrace un des multiples aspects de l'extraordinaire figure du moine trappiste, Christian de Chergé ; Tobias Specker introduit une réflexion sur certains points significatifs de la théologie chrétienne, quand elle tient compte de l'islam et se laisse provoquer par lui ; l'évêque Jean-Marc Aveline médite sur la 'passion' du dialogue islamo-chrétien ; Sami Riahi traduit en arabe un article important de Gideon Libson sur la coutume comme source de la législation musulmane. Enfin, comme expérience concrète du dialogue dans la vie, Ignazio De Francesco retrace une belle expérience qui vient de se dérouler dans la prison Dozza de Bologne.

Les nombreuses recensions et les présentations de livres relatifs à l'islam et aux rapports islamo-chrétiens complètent ce numéro. Nous répétons encore une fois, comme s'il en était besoin, qu'Islamochristiana veut être et rester un témoignage vivant et actif de l'aventure difficile et passionnante de la rencontre entre croyants chrétiens et musulmans.

Islamochristiana